

La neige tombe

Toute blanche dans la nuit brune
La neige tombe en voletant,
Ô pâquerettes! une à une
Toutes blanches dans la nuit brune !
Qui donc là-haut plume la lune ?
Ô frais duvet ! flocons flottants !
Toute blanche dans la nuit brune
La neige tombe en voletant.
La neige tombe, monotone,
Monotonement, par les cieux ;
Dans le silence qui chantonne,
La neige tombe monotone,
Elle file, tisse, ourle et festonne
Un suaire silencieux.
La neige tombe, monotone,
Monotonement par les cieux.

Jean Richepin

Il a neigé

Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé,
Que le chaton noir croit rêver.
C'est à peine s'il ose Marcher.
Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé,
Que les choses
Semblent avoir changé.
Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger,
Se sentant soudain étranger
A cette blancheur où se posent,
Comme pour le narguer,
Des moineaux effrontés.

© *Maurice Carême*

Le ski

Un garçon glissant sur ses skis
Disait : « Ah ! Le ski, c'est exquis,
Je me demande bien ce qui
Est plus commode que le ski. »
Comme il filait à toute allure,
Un rocher se dressa soudain.
Ce fut la fin de l'aventure.
Il s'écria, plein de dédain :
« Vraiment, je ne suis pas conquis,
je n'ai bu ni vin, ni whisky
et cependant, je perds mes skis.
Non, le ski, ce n'est pas exquis. »
Lorsqu'une chose nous dérange,
Notre avis change.

Pierre Gamarra

<p>La neige</p> <p>La neige nous met en rêve Sur de vastes plaines Sans traces ni couleur. Veille mon coeur, La neige nous met en selle Sur des coursiers d'écume. Sonne l'enfance couronnée La neige nous sacre en haute mer, Plein songe, toutes voiles dehors. La neige nous met en magie, Blancheur étale, plumes gonflées Où perce l'oeil rouge de cet oiseau. Mon coeur ; Trait de feu sous des plumes de gel, File le sang qui s'émerveille.</p> <p><i>Anne Hébert</i></p>	<p>La neige au village</p> <p>Lente et calme, en grand silence, Elle descend, se balance Et flotte confusément, Se balance dans le vide, Voilant sur le ciel livide L'église au clocher dormant. Pas un soupir, pas un souffle, Tout s'étouffe et s'emmitoufle De silence recouvert... C'est la paix froide et profonde Qui se répand sur le monde, La grande paix de l'hiver.</p> <p>Francis Yard</p>	<p>Mon hiver</p> <p>Mon hiver est parfumé De cendres, de feux de cheminées. D'encens et de lavande, pour tous mes enrhumés... Mon hiver est beau De blanc et de glace De givre sur les arbres, De palais transparents. Mon hiver je l'entends Grincer dans les branches, Craquer sous mes pas Souffler dans les ruelles... Je colle mon nez à la vitre Mon hiver est buée A nouveau il m'invite, à me recroqueviller.</p> <p><i>Veronik Leray</i></p>
	<p>Fantaisies d'hiver (extrait)</p> <p>Le nez rouge, la face blême, Sur un pupitre de glaçons, L'hiver exécute son thème Dans le quatuor des saisons.</p> <p>Il chante d'une voix peu sûre Des airs vieillots et chevrotants ; Son pied glacé bat la mesure Et la semelle en même temps ;</p> <p>Et comme Haendel, dont la perruque Perdait sa farine en tremblant, Il fait envoler de sa nuque La neige qui la poudre à blanc.</p> <p>Théophile Gautier</p>	